

« Nous formons un même Corps et Jésus en est la Tête... l'Eglise du Seigneur... »

Ce soir, nous sommes cette Eglise rassemblée autour de son Seigneur chacune et chacun de nous, sujets de la Tendresse du Père.

Il est bon de se retrouver, d'être ensemble après ces mois si particuliers.

La santé de beaucoup a été mise à mal et évidemment le monde hospitalier. Perturbée la vie sociale et économique, la vie de nos villes et villages, le monde scolaire, la vie des familles et le moral de beaucoup. Impactée la vie de notre diocèse en ces communautés chrétiennes.

A tout cela, nous n'avons pas été indifférent et notre proximité s'est manifestée par beaucoup de solidarité et d'initiatives pour palier à ce choc qui en a fragilisé beaucoup.

Et nous savons qu'il nous faut encore faire face et tenir non dans la passivité ou le défaitisme mais en convoquant toutes nos forces spirituelles et nos initiatives dans la charité, l'inventivité et le respect de tous. Nous avons encore à l'esprit la très prenante et forte veillée sur la place Saint Pierre autour du Pape François le 27 mars 2020. « le Seigneur nous interpelle et au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage » disait-il. « Nous avons un gouvernail, une espérance, poursuivait-il, par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à reconnaître, renforcer et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit qui ne s'altère jamais et laissons-la rallumer l'espérance. »

Ces paroles éclairent évidemment les dures réalités du mois d'octobre. Tout d'abord, la tempête Alex et la marque indélébile qu'elle a laissée tant dans le cœur, pour le moral et l'espérance des habitants des vallées que pour la nature meurtrie pour des années.

Et c'est par le terrible attentat de l'Eglise Notre Dame que le mois s'est terminé. Un choc pour la communauté chrétienne locale, le diocèse et notre département.

Face à cela... la célébration de réparation en la fête de la Toussaint avec la proclamation de l'Evangile des Béatitudes fut notre réponse.

Chrétiens, avec la Croix, ce sont ces paroles qui dans ces moments d'effondrement, d'impuissance et de doute, peuvent nous tenir et guider nos pas, sûrs de la prière et de la solidarité de tous.

Ce soir... avec nos joies et nos peines, celles de notre diocèse, nous sommes là : Vivante Eglise du Christ.

L'Evangile est porté... et pas à pas, dans un chemin de conversion tant personnelle que dans les communautés diverses, s'inscrit pour nous ce désir de vivre toujours plus greffés au Christ, par la prière, la vie fraternelle, l'approfondissement de la foi, le service et l'évangélisation.

Mission-Azur est une réalité missionnaire qui selon les terrains permet à la semence de porter fruit.

Oui, nous avons souffert des déprogrammations successives des temps forts proposés. L'année de l'Esprit Saint n'a pu se concrétiser dans le rassemblement de chrétiens à la Pentecôte 2020 autour des catéchumènes adultes. J'ai bien perçu, à la lecture des lettres que je reçois, leur attente et que ce désir était bien vif encore. L'Esprit Saint est bien à l'œuvre et il fait don à notre Eglise de « jeunes pousses » dans la foi... Il en va de même des catéchumènes. Aux communautés de savoir et d'avoir la volonté d'appeler, d'accompagner, de discerner et de proposer des terrains d'apostolat.

Cela est pour les paroisses un critère de vitalité, d'engagement missionnaire et non de survie pénible.

« L'Eglise ne vit que parce qu'elle est missionnaire. »

Cela demande, entre tous les partenaires de la mission, une coresponsabilité effective qui s'exerce à travers les lieux de discernement, de proposition, d'impulsion et d'action que sont les conseils. Mais déjà, il faut qu'ils existent et aussi qu'ils soient des lieux de prière et d'Évangile vécu au souffle de l'Esprit Saint.

Ma joie, votre joie, a été de percevoir l'élan qui s'est manifesté dans la mouvance de Mission-Azur pour l'École des Témoins. Plus de 500 personnes ont été proposées par les paroisses, aumôneries, services et lieux divers pour vivre ce parcours d'expérience ecclésiale, personnelle et en groupe, dont le fil conducteur est la Parole de Dieu (l'Évangile de Marc) lue, partagée, vécue en lectio divina... Le lancement aura bien lieu l'an prochain, je l'espère. Et cette formation aidera à la prise de responsabilité de chrétiens et à une meilleure animation pour la vie des paroisses, des mouvements et donc du diocèse.

Le diocèse, ce sont des communautés qui localement ont vocation à inscrire dans les réalités diverses de la vie et de la société le ferment de l'Évangile. Cela demande une conversion pastorale permanente... Là est le défi, là est la joie de servir. Tous serviteurs du projet d'Amour de Dieu créateur. Il nous associe à son œuvre de création pour en prendre soin. Telle était la prise de conscience voulue et proposée pour ce Carême.

Nous montons vers Pâques. Jésus va accomplir pleinement par la Croix l'œuvre d'Amour du Père.

Il nous convoque à le suivre et à donner sens d'obéissance filiale à nos vies de baptisés.

« Aujourd'hui s'accomplit l'œuvre de Dieu »

Dans l'aujourd'hui de chacune de nos vies, Dieu est à l'œuvre. Rendons grâce.

Dans l'aujourd'hui de la vie de son Église, Dieu est à l'œuvre... Vie d'hommes et de femmes, de jeunes engagés dans la société par le travail, les études, la vie familiale, la vie associative, dans tout ce qui fait la vie de nos quartiers, villes et villages... pour donner sens et goût d'Évangile.

Engagés dans la vie ecclésiale au nom de la vocation baptismale qui fait de chacun des disciples missionnaires, nous sommes appelés à faire de nos communautés ces lieux d'accueil et de proposition de l'Évangile ainsi que de ressourcement à sa vie que Dieu propose par les Sacrements... nos communautés lieux d'accompagnement.

Prêtres engagés dans le ministère ordonné, serviteurs d'un Peuple confié au soin de chacun et partageant la mission de Jésus : « Le Seigneur m'a consacré pour porter la Bonne Nouvelle », nous rendons grâce pour cet appel.

L'aujourd'hui de notre vie est d'être ces « servants de notre Dieu pour la vie d'un peuple vivant. » (Isaïe)

Je veux redire à chacun de mes frères, au moment où ils vont renouveler les promesses explicites de l'ordination, ma confiance, la joie de servir ensemble et les appeler, en ces temps un peu perturbés, à l'Espérance et à l'audace pastorale.

Réunis en Assemblée Plénière, évêques, nous avons adressé une lettre aux prêtres. Ma signature avec celles de mes frères évêques est un encouragement et une reconnaissance pour aller plus loin traversant la crise, alimentée par les problèmes de pédophilie.

Avec plus de foi encore et de courage, portons l'Évangile à la suite du Christ, « humble, pauvre, chaste et obéissant ».

Tous ensemble, frères et sœurs, Peuple de Dieu dans la diversité des vocations et des appels : diacres, vie religieuse, vierges consacrées, laïcs, avançons !

Que dans les doyennés, les confirmations d'adultes soient une fête à l'Esprit Saint pour notre Église et témoignent de la vitalité de communautés qui accueillent.

Que le pèlerinage à Lourdes du mois de juillet nous motive pour redire ensemble aux pieds de Marie notre « oui » pour porter plus loin la mission, peuple de pèlerins forts de l'Évangile.

Dans la confiance que nous donne le Seigneur : avançons !

Le Ressuscité nous précède sur nos routes.

Bénir et consacrer ces huiles est un acte missionnaire : tout sacrement est appel à la mission pour celui qui les donne, pour les communautés qui les proposent et ceux qui les reçoivent.

Le Seigneur appelle et donne sa force et son amour. Qu'en faisons-nous ?

« Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle. Il a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père. »